

18 avril/ 1er juin 2024
vernissage 18 avril
18h/21h

Solariser l'envol
Solo Show d'Alexandre Carin

Pour cette seconde exposition à la galerie Odile Ouizeman, Alexandre Carin dévoile une nouvelle étape de son voyage à travers les territoires de la peinture et de la lumière. Au cœur de la mer Egée, sous le soleil exactement... , sur l'île de Fourni, il suit Icare et ses pérégrinations, amorce une nouvelle série et esquisse les contours d'un espace où l'eau est l'élément primordial. C'est elle qui gouverne son processus créatif. Lorsque la peinture se dilue, effaçant sa matérialité pour devenir une empreinte, lorsqu'elle s'estompe et qu'elle devient épaisse, le tableau ouvre les portes d'une autre perception, les sensations s'entremêlent, figuration et abstraction s'enlacent. Les œuvres d'Alexandre Carin évoquent des expériences visuelles cymatiques, telle la vibration de l'eau altérant les reflets d'un paysage pour recomposer un maillage géométrique, ou la danse des lignes architecturales d'un building, alors que le mouvement du pinceau flirte avec la calligraphie. Ses peintures offrent une double lecture, brouillent les lignes, instaurent une autre temporalité et s'impriment de façon durable sur notre rétine.

La série « Fourni Islands » se présente comme une partition musicale. Chaque toile, façonnée en carré de petit format, témoigne de l'exploration d'une tonalité dominante, réinventée à travers une palette de variations.

**Alexandre Carin est né à Téhéran et
a grandi à Paris.**
Il vit entre Londres et Paris.

Solariser l'envol - Solo Show d'Alexandre Carin

Vernissage le 18/04/24-18h/21

Du 18/04 au 01/06/2024

Maison Galvani, 8, rue Galvani - 75017- Paris
Ouvert du jeudi au samedi de 14h à 19H
et sur rendez-vous.

www.galerieouizeman.com

galerieouizeman@gmail.com

+33624611057



Au-delà de la mer Egée, la mémoire de Carin fait escale au musée du Louvre, face au tableau d'Hippolyte Flandrin *Jeune homme nu assis au bord de la mer*. Une posture, un corps recroquevillé qui s'abandonne au rêve "d'envol". Un autre Icare ? Ce plongeon dans la couleur et la lumière trouve une résonance dans une autre série où l'artiste intervient sur les rouleaux d'un ancien piano mécanique.

Symbole de cette aspiration à quitter le monde terrestre, le vol d'Icare entre en résonance avec la chorégraphie du danseur, Vaslav Nijinski pour *L'après-midi d'un Faune* où le geste statique semble se dissoudre, évoquant une fuite du monde matériel. L'artiste donne à voir des images délibérément troublées et souligne leur dimension abstraite pour propulser le spectateur entre deux mondes où la figure d'Icare, comme celle du faune de Nijinski s'incarnent avec force.

En utilisant des rouleaux de piano mécanique Alexandre Carin joue à « dédoubler » l'image. Les rouleaux deviennent des indices tracés sur un mystérieux parchemin pour décrypter ce pas de danse qui mène vers l'envol. Alexandre Carin nous livre aussi ses « carnets d'introspection », des moments illustrés, des notes sur l'histoire qui se déroule, les personnages qui la peuplent.

Nijinski et la danse pour consoler Icare, la couleur éclatante pour solariser l'envol.

